

fidei et dormiunt in somno pacis. VIXXIT par deux **X**, **ANNVS** pour *annos*, **MINSIS** pour *menscs*, sont des fautes tellement fréquentes sur les inscriptions de la période mérovingienne qu'elles en sont comme caractéristiques ; elles attestent la décadence de la latinité, et en l'absence des règles tombant de plus en plus dans l'oubli, l'asservissement de l'orthographe à la prononciation. De la continue confusion de l'**O** et de l'**V**, de l'**E** et de l'**I**, avec cette remarque que l'**E** et l'**V** sont plus souvent remplacés par **I** et **O** qu'ils ne les remplacent, il y a lieu de conclure à une prononciation identique de voyelles prises sans cesse l'une pour l'autre et à leur tendance commune vers le son muet que principalement dans les syllabes finales le français leur a substitué. L'âge de seize ans qu'a vécu notre néophyte mort « dans ses aubes » est exprimé sur le marbre par la lettre numérale **X**, suivie d'un signe bizarre dont la forme tient de celles du **G** et de l'**S**. Ce chiffre, qui n'est autre chose qu'un monogramme formé d'un **V** et d'un **I**, a la valeur du nombre six.

Les épitaphes de défunts *in albis* ont le mérite de n'être pas communes ; on n'en connaît en Gaule que deux jusqu'à présent : l'inscription de Cologne, et le petit poème de Fortunat, qui peut-être n'a jamais été gravé ; le curieux fragment qui vient d'être découvert est une bonne fortune épigraphique.

A. ALLMER,

Correspondant de la Société impériale des antiquaires de France
et de l'Institut archéologique de Rome.